

ORA MATUSHANSKY

LA LANGUE ET SON AURA



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)
STRUCTURE FORMELLE DU LANGAGE : TYPOLOGIE ET ACQUISITION,
MÉTRIQUE ET POÉTIQUE
CNRS / UNIVERSITÉ PARIS 8
SAINT-DENIS

Elle surfe avec le même enthousiasme sur les mots, les langues et les continents. Née à Moscou en 1972 la jeune « Juive russe », comme elle tient à le préciser, entre très vite dans le plaisir des mots, surtout par le biais des *Trois Mousquetaires* qui vont lui communiquer une indéfectible passion pour Richelieu : « Tout ce qui concernait la France m'intéressait, vers dix ans j'avais écrit un dictionnaire des prénoms français ! »

Son cursus est assez vertigineux. Après l'université linguistique de Moscou elle poursuit ses études pendant trois ans à Tel Aviv, vient à Paris pour se rapprocher de ses parents qui sont en Allemagne, fait un DEA et un doctorat à Paris 8 sur « Le sujet nul à travers les langues ». Sa maîtrise de nombreuses langues (russe, hébreu, anglais, français, espagnol, japonais, sans parler du latin) lui permet une approche comparative,

indispensable pour tirer des règles communes. Elle cumule sa thèse en France avec un PhD en linguistique au MIT sous la direction de Noam Chomsky.

ELLE DÉGUSTE LES LIVRES AUTANT QU'ELLE LES DISSÈQUE.

Entrée au CNRS en 2001, elle est enseignant-chercheur à Paris 8. Enfin sédentarisée ? Pas du tout, elle passera l'année prochaine à Utrecht, et ensuite... Pour cette éternelle voyageuse, qui se réclame de François Villon, « Bien recueilli, deboute de chascun »¹, tous les lieux se valent, à condition d'avoir une grammaire sous le bras et de poursuivre sa mission : recherche, publication, enseignement, « j'ai besoin des réactions des étudiants ». Même s'ils sont un peu déconcertés quand elle leur impose d'emblée un ouvrage en anglais.

Son terrain de recherche se situe à l'interface de la syntaxe et de la sémantique (noms propres, cas, scalarité, adjectifs, prédication) avec des incursions dans l'architecture de la grammaire et la morphophonologie. Des domaines qu'elle couvre avec compétence et autorité comme en témoignent ses nombreuses publications dans des revues de premier rang. Citons « The morpho-phonology of Russian adjectival inflection » dans *Linguistic Inquiry*, cosigné avec Morris Halle, son idole et maître à penser.

Elle prépare une HDR sur la scalarité, c'est-à-dire le degré d'application de certains prédicats, « une façon précise d'être imprécis, qui influe sur la langue ». Mais attention, « il s'agit de structures, pas de communication, de sens, pas d'effet ».

Si ses sujets sont arides – elle reconnaît se situer dans le pur fondamental, comme une mathématicienne –, elle vit sa recherche dans un plaisir total. De fait, Ora – son prénom vient de lumière – irradie de joie de vivre. Ses passions sont nombreuses : elle déguste les livres autant qu'elle les dissèque pour les besoins de son travail, joue avec les mots, les collectionne, se moque d'eux gentiment, les malaxe, donne comme Rimbaud des qualificatifs aux lettres de l'alphabet. Son site Internet, foisonnant, témoigne de la diversité de ses passions – César Borgia, Franciabigio ou le féminisme – et de son humour ravageur. Mais sa plus grande passion n'y figure pas, sa fille de 2 ans qui, déjà, invente des mots et demande à sa maman de leur trouver un sens. Une approche vivante de la sémantique !

¹ Bien à tort pour la deuxième partie du vers.